

et 19) seulement, sur cinq, furent retracées en rouge; les deux autres lignes (ll. 16-17) de ce même groupe ont été effacées, mais il n'y a aucune trace qu'elles aient été recopiées à l'encre rouge. Ce procédé qui consiste à faire alterner des encres de couleurs différentes—rouge, noire ou d'autre couleur—après un certain nombre de lignes de façon à séparer les parties d'un texte sur une même feuille, est assez fréquent dans les textes manichéens; les cas n'en sont pas rares parmi ceux qui ont été publiés¹⁾. Ce souci esthétique, caractéristique des textes sacrés du Manichéisme, se retrouve dans les belles "miniatures."

Je pense que le fragment considéré faisait partie d'un livre de prières manichéennes et voici pourquoi: comme le montre la traduction ci-dessous, on trouve à la ligne 19 du feuillet B, les mots *mani burçan* qui signifient: *Mani-Buddha* 摩尼佛, et, des lignes 13 à 15 du même feuillet: "[Grâce à] cette bonne action soyez ... à tous les hommes, protégez les dans [tous les malheurs]". Ce sont là, je crois, des preuves suffisantes; cet écrit rentre bien dans la catégorie de ceux du même genre qui ont été publiés jusqu'à ce jour.

Outre le texte de la prière sur le feuillet B, le feuillet A en entier et les onze premières lignes de B contiennent l'énumération d'un certain nombre de noms personnels, de titres officiels ou d'appellations honorifiques, et pour quelques personnes, ils sont précédés de l'indication de leur lieu d'origine. Je donne d'abord la transcription des deux fragments. Je la fait suivre d'un commentaire ordonné de chacune des dénominations relevées.

Feuillet A

1) *tiräk ořşaru " qamllı küdägümüz*

1) Cf. A. von Le Coq, *Ein christliches und ein manichäisches Manuskriptfragment in türkischer Sprache aus Turfan*, 1909: aussi, *Türkische Manichaica*, III, no. 28, et *Chotscho*, pl. 5.